

La lamproie star des labos

BORDEAUX ET SAINTE-TERRE Cuisiné pour la fête traditionnelle, l'animal l'est aussi par les scientifiques internationaux. Ceux-ci étudient notamment son système locomoteur

CATHERINE DARFAY

c.darfay@sudouest.fr

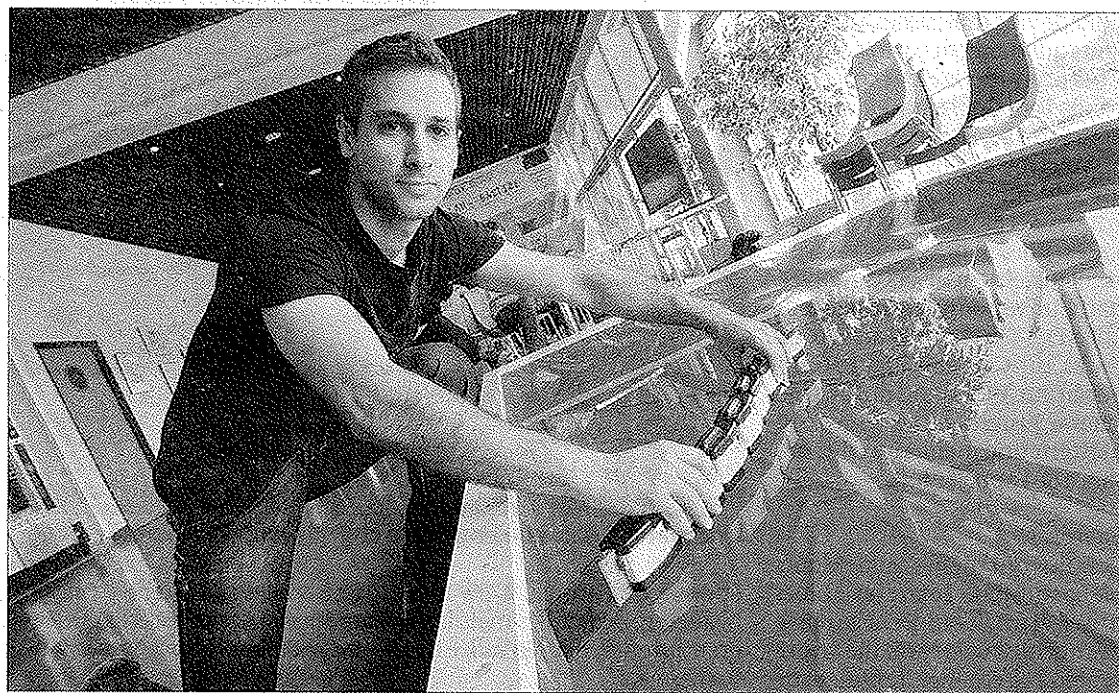
Cette lamproie-là, c'est sûr, on ne la mangera pas ce week-end à Sainte-Terre, où la fête traditionnelle en débite deux tonnes. Pour cause : il s'agit d'un robot, qui a pris le train depuis l'école polytechnique de Lausanne, pour nager quelques heures dans un bassin de Cap Sciences à Bordeaux, juste au bord de la Garonne.

Nage avant, nage arrière, demi-tour, le robot-lamproie fait tout comme une vraie pourvu qu'on l'actionne avec son joystick. Mais ce n'est pas un jouet. « A quoi ça sert ? Tout simplement à étudier la locomotion de l'animal et ce qu'elle met en jeu du cerveau à la moelle épinière. On pourrait le faire par simulation, mais il faudrait tenir compte de la physique de l'eau, qui rend les résultats plus complexes à analyser. Grâce à la lamproie, on a pu commencer à montrer ce que la robotique animale peut apporter aux neurosciences » résume Auke Ijsper, qui a conçu la bête en 2005. Depuis, la lamproie suisse a fait des petits : on en est même à la troisième génération et elle a une chouette copine, la salamandre, mise au point d'après les recherches du neurobiologiste bordelais Jean-Marie Cabelguen et qui a le mérite d'ajouter la marche à la nage, comme on a aussi pu le voir à Cap Sciences.

La 2CV des neurobiologistes

Avant d'arriver dans notre assiette avec son cortège de poireaux, de vin rouge et de sang frais, la lamproie, elle, se contente de nager en ondulant. Un peu basique mais il est vrai que la bestiole remonte à... 350 millions d'années. Mais justement. L'animal préhistorique a encore des choses à nous dire sur nous. Réjean Dubuc, de l'université du Québec à Montréal, en est persuadé : « En fait, nos fonctions sensori-motrices sont les mêmes, en plus sophistiqué. À partir de la lamproie, on étudie comment sont agencées les cellules nerveuses, comment les signaux sensoriels génèrent la locomotion et comment certains mécanismes fondamentaux se détériorent, comme dans la maladie de Parkinson. La simplicité de ce vieux machin avec un tout petit cerveau est un avantage : il vaut toujours mieux désosser une 2CV qu'une Ferrari ».

Décidément, notre bonne vieille



Le robot-lamproie mis au point à Lausanne a nagé à Bordeaux PHOTO ERIC DESPLUJOLS

lamproie n'est pas bonne qu'à manger. Les spécialistes internationaux réunis à Bordeaux ont également raconté comment ils s'efforçaient d'éradiquer le vampire des eaux qui infeste la région des grands lacs en Amérique du Nord au point d'avoir causé la ruine de dizaines de pêcheries.

Pièges, poisons, stérilisation des mâles ont permis de restaurer les populations de poissons vidées de leur sang par les lamproies. On en est maintenant à utiliser les phéromones pour tromper les femelles, ce qui peut à nouveau se révéler

utile pour voir comment les odeurs se transmettent au cerveau et génèrent en retour la locomotion.

Poissons d'eau douce

Le pire, c'est que personne ne mange les malheureuses lamproies d'Amérique du Nord. Selon le biologiste bégais Jean-Etienne Surlyève-Bazeille, qui connaît bien le sujet sous son double aspect scientifique et gourmand au point de lui avoir consacré « Le livre de la lamproie » (ed Confluences) c'est parce que la recette bordelaise

reste méconnue sur les rives de l'Ontario, certes, mais aussi parce que les lamproies ne s'y nourrissent que de poissons d'eau douce, ce qui la rend moins goûteuse.

Les scientifiques ont fini par déguster la tradition. Passant de la paillasse à la table, ils étaient hier soir intronisés à Sainte-Terre. Au grand bonheur d'Auke Ijsper, qui n'en avait jamais mangé et de Réjean Dubuc, qui connaît bien la confrérie mais y accueillait un ancien collègue de l'université de Québec en la personne... d'Alain Juppé.

Intronisations à Sainte-Terre

■ Aujourd'hui, la fête de la lamproie, qui bat son plein depuis vendredi, dans la petite commune de Sainte-Terre, se poursuit au stade François Mitterrand. Toute la journée, une grande brocante envahira les abords du terrain, pour le grand plaisir des chineurs. Si, hier soir, des personnalités politiques ont été intronisées par la confrérie de la lamproie, comme Alain Juppé et Jean-Paul Garraud, député de la 10^e circonscription, aujourd'hui, à 12 h. 30, ce sera au tour du défenseur des Girondins de Bordeaux, le footballeur Marc Planus.

Un peu plus tôt dans la matinée, vers 9 heures, les amateurs de cuisine pourront s'essayer à différentes recettes afin de préparer la lamproie : à la bordelaise, à la portu-



Préparation du civet de lamproie. PHOTO SIMONE TOMASIN

gaise ou encore au vin blanc moelleux.

Ces préparations se dérouleront au

jardin de la lamproie. Un concert de jazz clôturera la fête en l'église Saint Alexis.